

à l'analphabétisme, hausser les normes d'hygiène et améliorer la nutrition. L'assistance aux pays les plus pauvres doit également faire l'objet d'objectifs quantitatifs. Ils ont besoin d'aide matérielle et, par nécessité, celle-ci doit venir de pays plus riches. Pour lancer cette guerre contre la pauvreté à l'échelle mondiale, il faudra que la population soit largement consciente de la nécessité de tels objectifs - je reviendrai sur ce sujet un peu plus tard.

Pour bon nombre d'autres pays en développement, la complexité des problèmes - envisagés dans le projet d'ordre du jour des négociations globales - s'accroît de pair avec le niveau de développement. Là encore, toutefois, les propositions généralisées n'auront que peu d'impact sur les conjonctures économiques réelles. C'est pourquoi le Canada encourage le recours aux instances spécialisées compétentes du système des Nations Unies dans le cadre des négociations globales. De cette façon, nous pourrions explorer en détail les questions des échanges, du financement et de l'alimentation, de sorte que les instruments internationaux puissent servir pleinement la cause de l'aide aux pays en développement.

C'est dans les secteurs des produits de base et des matières premières que la prévisibilité prend le plus d'importance. L'établissement du Fonds commun représente une réalisation importante à cet égard, mais il ne règle pas en lui-même nos problèmes au chapitre du commerce des produits de base. Nous devons maintenant nous pencher sur les problèmes particuliers que posent individuellement les produits de base. Si la diversification industrielle peut contribuer à éviter que l'économie ne soit tributaire des recettes d'exportation d'un seul ou de quelques produits de base, le processus est néanmoins complexe et repose sur un accès plus sûr aux ressources financières, à la technologie et aux marchés ainsi que sur une gestion astucieuse des choix difficiles. Il s'agit d'un processus à long terme qui exigera des mises au point.

Au cours des cinq dernières années, l'écart dans la disponibilité du financement s'est élargi de façon dramatique et dangereuse. Plus particulièrement, la majoration du prix du pétrole a eu, sur la situation financière des pays en développement, un impact qui a entraîné des dislocations sérieuses. En pareille situation, le recyclage sans heurts des recettes pétrolières sera à l'avantage tant des importateurs que des exportateurs de pétrole. Dans le cadre de ce processus, je crois que nous devrions encourager l'adaptation des institutions de prêt internationales aux besoins des exportateurs et des importateurs de pétrole. Nous pourrions explorer de nouvelles avenues, si nécessaire. C'est ainsi que nous